

Galerie de Couvaloup

Josette Morier, artiste lausannoise, aime les gens, les visages, les ambiances de la rue. D'un récent voyage à New York, thème de l'exposition présentée à Couvaloup, elle a rapporté plusieurs instantanés sous forme de dessins au crayon.

Le regard aiguisé de Josette Morier surprend les « petits riens », les banalités de la vie quotidienne qui lui donnent toute sa saveur. Grâce à l'objectif photographique, elle pénètre avec discrétion les subtilités de l'« American way of life ».

Mais là où s'arrête le travail mécanique de l'appareil, commence celui de l'artiste, sensible et délicat. Rien n'a été dérangé, l'intimité de la scène est conservée dans son intégralité. Josette Morier dessine une atmosphère, un moment privilégié de l'existence. Stress et vacarme de la rue contrastent avec la torpeur des heures creuses d'un après-midi passé à Central Park. La technique fait penser à une pellicule négative. Elle favorise l'anonymat, crée l'abstraction parfois.

Diplômée des Beaux-Arts de Lausanne, Josette Morier a participé à de nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger. Elle fréquente souvent les ateliers de gravure où elle peut exercer une seconde passion. L'exposition à la Galerie de Couvaloup à Morges est ouverte du mardi au samedi jusqu'au 8 octobre.

JOURNAL DE MORGES

24

JOSETTE MORIER EXPOSE À MORGES Une nouvelle étape

Artiste lausannoise, diplômée de l'Ecole des beaux-arts, Josette Morier expose à la Galerie de Couvaloup, à Morges, une série de dessins consacrés à New York, essentiellement à Central Park.

« C'est une nouvelle étape. Des œuvres très différentes des précédentes qui étaient plus intimes. Le changement est récent. J'ai eu envie de m'extérioriser et j'ai fait ce voyage à New York. » Josette Morier a « horreur de prendre des croquis sur place avec tous ces gens qui vous regardent ».

Aussi a-t-elle recours à la photographie pour saisir des scènes de rue. Si l'œuvre elle-même apparaît comme un négatif photographique fortement agrandi, elle n'est pas pour autant la réplique d'un cliché. « J'utilise la photo comme point de départ. Je veux surtout restituer une ambiance, une atmosphère. » Les dessins de Josette Morier sont dépouillés comme le serait un cliché à grosse trame. La scène devient parfois œuvre abstraite. Cette technique traduit le goût prononcé qu'a l'artiste pour la gravure. — G. H.